

xAP
20
L58
1922
no.6

ENTRÉE DES MÉDIUMS

Une manœuvre imprévue, un rien dont, les yeux à demi fermés les uns sur les autres, nous n'osions même augurer l'oubli de nos querelles, vient de remettre en marche le fameux *steam-swing* autour duquel nous n'avions pas besoin naguère de nous donner rendez-vous. Voici près de deux ans que l'étrange balançoire avait cessé de fonctionner, non sans nous avoir projetés assez vivement dans les directions les plus diverses, et que nous essayions avec plus ou moins de grâce de reprendre connaissance. Il m'est déjà arrivé de dire que si nous nous rejetions, sans doute à tort et à travers, la responsabilité de l'accident, du moins il n'était pas un seul de nous qui regrettât d'avoir pris place dans le wagon faiblement éclairé du genou des filles, le wagon qui bat la mesure entre les maisons.

A n'en pas douter, nous y sommes de nouveau : Crevel, Desnos et Péret d'une part, Eluard, Ernst, Morise, Picabia et moi d'autre part. On verra tout à l'heure en quoi diffèrent nos positions. Dès maintenant, et sans aucune arrière-pensée, j'ajoute qu'il est trois hommes dont la présence à nos côtés m'apparaît tout à fait nécessaire, trois hommes que j'ai vu se comporter de la façon la plus émouvante au départ précédent et qui, par suite d'une circonstance déplorable, leur absence de Paris, ignorent tout jusqu'ici de ces préparatifs : Aragon, Soupault, Tzara. Qu'ils me permettent de les associer virtuellement à notre aventure*, ainsi que tous ceux qui n'ont pas désespéré de nous, qui se souviennent d'avoir partagé notre conviction première et, en dépit de nous-mêmes, ne l'ont jamais crue à la merci de ses avatars.

L'angle insolite sous lequel se présentent les faits que j'entreprends de relater justifierait mainte et mainte précaution. Certes il y a longtemps que le mot « Littérature », qu'on trouvera une fois de plus en tête de ces feuillets, semble une étiquette de pure fantaisie. Néanmoins c'est grâce à lui qu'il nous est beaucoup pardonné. Passait encore l'inobservation du rite littéraire, quelques esprits forts y trouveraient leur compte et il paraît que l'art n'en était pas moins bien servi. Mais on n'apprendra pas sans haussement d'épaules que nous avons consenti à nous plier à une formalité autrement imbécile, plus bas il sera temps de dire laquelle ; on verra que l'accomplissement de cette formalité s'impose à qui veut contrôler nos résultats. Je m'attends bien à ce que, lecture faite, beaucoup estiment avec soulagement que la « poésie » n'y perd rien : son compte est bon.

On sait, jusqu'à un certain point, ce que, mes amis et moi, nous entendons par *surréalisme*. Ce mot, qui n'est pas de notre invention et que nous aurions si bien pu abandonner au vocabulaire critique le plus vague, est employé par nous dans un

* Depuis, en présence de ces phénomènes, l'attitude du second a été au-dessous de tout.